

Trimestre 1	Trimestre 2	Trimestre 3
<i>Une légende</i>	<i>Artistes</i>	<i>Rituels et coutumes</i>

A travers les arts visuels et musicaux, @rts-tem vous propose d'aller à la rencontre d'éléments constitutifs du patrimoine culturel régional normand.

Education musicale

L'œuvre choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'œuvres musicales "satellites " qui ont un lien avec elle par au moins un élément : le thème, les techniques, le genre, le style, une période historique...

Le patrimoine culturel et artistique de la Manche et "d'ailleurs" à travers ses rites et ses coutumes.

L'œuvre d'ancrage :

["J'allai labourer dans un champ"](#), Traditionnel normand (*cliquer sur le titre pour l'écouter ou le télécharger*)

Les œuvres satellites :

- ["Media vita in morte sumus"](#), Henry Dumont (*cliquer sur le titre pour l'écouter ou le télécharger*)

- ["Rigaudon"](#), Fischer (*cliquer sur le titre pour l'écouter ou le télécharger*)

- ["La Lurette"](#), Traditionnel normand (*cliquer sur le titre pour l'écouter ou le télécharger*)

- ["Le roi a fait battre tambour"](#), Madame de Montespan (*cliquer sur le titre pour l'écouter ou le télécharger*)

La place de la musique dans la société traditionnelle au cours des siècles passés

(Cf. également @rts-tem « Artistes, Peintres, Musiciens en Normandie »)

En Normandie, la musique s'est répandue grâce aux musiciens ambulants.

Ce sont eux qui nous ont transmis le répertoire traditionnel, joué notamment à l'occasion des fêtes et cérémonies.

Aux XVII^e et XVIII^e siècle, le musicien ambulant était le plus souvent **violoniste**. Il y avait également des joueurs de vielles et de clarinettes. Puis, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la pratique de l'accordéon s'est répandue.

Comme dans d'autres régions, on chantait et dansait. Mais, les chants traditionnels étaient rarement notés et les paroles peu souvent écrites. La transmission était essentiellement orale. L'apprentissage était fondé sur l'écoute, la répétition et la mémorisation.

Bien souvent, chant et danse étaient associés.

La danse la plus répandue était alors la ronde chantée, à l'allure dynamique et à la joie communicative. Désignée sous le nom de "bramble", elle était dansée dans toutes les régions de l'Ouest de la France. Dans les campagnes normandes, on a dansé ainsi en rondes villageoises jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le plus souvent à la belle saison, lors des "Mai fleuri" ou des fêtes de Saint-Jean ("Couronne de Saint-Jean") et bien sûr à l'occasion des noces qui pouvaient rassembler parfois des centaines d'invités.

Il est à noter que les hommes d'église ne voyaient pas d'un bon œil tous ces amusements populaires.

Un répertoire de chansons normandes ?

Du fait des déplacements des musiciens ambulants, qui suivaient en cela les mouvements des marchands et des colporteurs, les chants se sont assez régulièrement transmis d'une région à une autre. Il est donc difficile de déterminer à coup sûr un fonds original spécifiquement normand.

Avec sa grande façade maritime (près de 450 km de côtes), la Normandie compte de nombreuses chansons en rapport avec la mer.

Parmi ces chansons, citons "La lurette", sur laquelle on dansait en ronde.

Mentionnons également "Les gars de Senneville", dont on pourra envisager l'apprentissage à partir de la version proposée dans la collection "Partitions Fantômes (volume 11)" (disponible dans les CLDP et CDDP du réseau Canopé).

A propos de l'oeuvre d'ancrage : "**J'allai labourer dans un champ**", Traditionnel normand

La mélodie et les paroles de cette chanson nous sont connus grâce au relevé qu'en ont fait René Lepelley et Monique Léon.

La musique est tour à tour alerte et posée. Elle est propice à danser en ronde avec alternance de mouvements d'ensemble sur les passages animés et de temps d'arrêts sur les passages plus calmes. La version proposée ici est instrumentale. On y entend les instruments à cordes en quatuor : 2 violons, 1 alto et 1 violoncelle. (cf @rts-tem période 2 : artistes et musiciens en Normandie)

La notation des paroles (ci-dessous) permet d'apprécier l'esprit piquant et humoristique de la chanson dans laquelle on se moque gentiment de la naïveté des hommes, en nous rappelant qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on nous raconte. Il s'agit d'une chanson de menteries qui a d'ailleurs été colportée jusqu'au Québec sous le titre : "histoire de mensonges". C'est dû au fait que, dans les siècles passés, nombre de normands sont partis vivre au Canada. En "traversant l'océan et les siècles", la mélodie s'est trouvée sensiblement transformée.

J' ALLAI LABOURER DANS UN CHAMP

J'allai labourer dans un champ
où n'y avait point de terre.
J'avais ma charrue sur mon dos,
mes chevaux dans mes poches, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

J'avais ma charrue sur mon dos,
mes chevaux dans mes poches.
Sur mon chemin je rencontraï
un pommier plein de prunes, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Sur mon chemin je rencontraï
un pommier plein de prunes.
Il m'en tomba une sur le pied
qui me cassa l'oreille, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Il m'en tomba une sur le pied
qui me cassa l'oreille.
Et au travers de mon soulier
on voyait ma cervelle, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Et au travers de mon soulier
on voyait ma cervelle.
Quand je rentrai a la maison,
c'était bien autre chose, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Quand je rentrai a la maison,
c'était bien autre chose.
Le chat était au coin du feu
et faisait la cuisine, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Le chat qu'était au coin du feu
qui faisait la cuisine.
Il voulut goûter de sa sauce,
il se brûla la lippe, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Il voulut goûter de sa sauce,
il se brûla la lippe.
Les mouches qu'étaient au plafond
qui se tordaient de rire, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Les mouches qu'étaient au plafond
qui se tordaient de rire.
Il en tomba une dans le feu
qui se cassa la cuisse, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Il en tomba une dans le feu
qui se cassa la cuisse,
On lui remit une tête de bois
et une petite jambe, allez.
Ah ! laissez-moi aller,
Laissez-moi aller jouer.

Quelques mots sur les œuvres satellites :

- "**Media vita**" : c'est en 1668, alors qu'il est abbé de Notre-Dame de Silly-en-Gouffern (près d'Alençon) que Henry Dumont compose "Media vita in morte", pour voix (2 sopranos, contre-ténor, ténor, basse) et ensemble de violes. Les paroles parlent de la mort. La musique, toute en retenue procure un sentiment de renoncement, de tristesse. Elle est jouée ici par un quatuor à cordes (violons, alto, violoncelle).

- "**Rigaudon**" : L'auteur de ce Rigaudon, Johann Caspar Ferdinand Fischer, est allemand. Il a composé cette musique en 1695 pour un prince du pays de Bade, en Forêt Noire. Un Rigaudon est une danse ancienne. La musique est assez rythmée. Mais elle n'est pas vraiment faite pour danser. On l'écoutait lors de réceptions dans les salons des palais princiers. Ici encore, on entend les instruments du quatuor à cordes (violons...).

- "**La Lurette**" : C'est un chant traditionnel normand, propice à danser. Il est chanté ici par des voix d'hommes et de femmes, accompagnées d'un accordéon. Les paroles de l'extrait proposé donnent un aperçu du thème de la chanson, une histoire d'amour dans un environnement maritime :

« Là-haut dessus ces côtes,
J'entends rire et chanter,
Et par dessus ces autres,
J'entends ma mie pleurer.
— Eh ! Qu'avez-vous, ma mie ?
Qu'avez-vous à pleurer ?
Et marchons durant la lurette,
Et marchons durant la luré ! »

- "**Le roi a fait battre tambour**" : Ce chant a été vraisemblablement écrit par une favorite de Louis XIV, la marquise de Montespan. Les paroles font référence à la triste histoire de Gabrielle d'Estrées, elle-même favorite d'Henri IV, et victime de la jalousie de Marie de Médicis qui la fit empoisonner.

Voici les paroles du dernier couplet de la chansons :

« La reine a fait faire un bouquet
De belles fleurs de lys
Et la senteur de ce bouquet
A fait mourir marquise. »

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Séances 1 à 2 : écoute des extraits musicaux

Séance 3 : danse

Séance 4 : création de paroles

Séances 5 et 6 : chant

Séance 7 : parcours culturel

Séances 1 à 2 : écoute des extraits musicaux (Tous cycles)

1 Ecouter les différentes musiques à partir d'une consigne :

" Choisir une musique pour illustrer l'aquarelle "**Danse folklorique**" de **Georges Laisney**, présentée dans la partie *Arts Visuels*. »

Au préalable, s'assurer que les élèves ont bien compris le sujet représenté par Georges Laisney. Faire identifier le musicien et son instrument, le violon.

Musiques proposées	Instruments	Caractéristiques	Titre	Compositeurs
Musique 1	Violons, alto, violoncelle	Tristesse, accablement, inspiration religieuse	« Media vita in morte sumus » (Au milieu de la vie nous sommes dans la mort...)	Henry Dumont (a vécu en Normandie)
Musique 2	Violons, alto, violoncelle	Musique à danser	« Rigaudon »	Fischer
Musique 3	Accordéon et voix	Gaité, joie collective, fêtes traditionnelles	« La Lurette »	Traditionnel normand
Musique 4	Violons, alto, violoncelle	Tristesse...	« Le roi a fait battre tambour »	Madame de Montespan
Musique 5	Violons, alto, violoncelle	Musique animée ; pour danser, faire une ronde...	« J'allai labourer dans un champ »	Traditionnel normand (Cotentin)

2 Confrontation / Mise en commun : justifier ses choix.

Remarque : on peut s'attendre à une gamme de choix resserrée autour des musiques 2, 3 ou 5. Au besoin, si les réponses sont très dispersées, on pourra procéder par élimination en identifiant l'élément sonore perturbateur :

Musiques	Éléments perturbateurs / Obstacles
« Media vita in morte sumus »	- caractère inadapté ; trop triste - manque de rythme ; pas assez entraînant
« Le roi a fait battre tambour »	- caractère inadapté ; trop triste - manque de rythme ; pas assez entraînant
« Rigaudon »	- style de musique évoquant davantage les palais et les châteaux
« La Lurette »	- absence de violon ; présence d'accordéon (absent sur l'image)

3 Synthèse sur les écoutes : rédiger des écrits pour garder des traces dans le parcours culturel selon des modalités adaptées au niveau de classe.

Séance 3 : danse

La ronde est souvent cantonnée au cycle 1. Or, les rondes traditionnelles recèlent des enjeux d'apprentissages qui vont au-delà des compétences mobilisables par les jeunes élèves. Les cycles 2 et 3 pourront tirer profit à plus d'un titre de la réalisation d'une ronde traditionnelle : sur le plan culturel bien sûr, mais également sur le plan des apprentissages moteurs (respect des pas indiqués, sens du rythme, orientation spatiale, socialisation...)

Sur la musique de « J'allai labourer dans un champ » (musique 5), apprendre une danse en ronde dont la complexité sera adaptée à l'âge des élèves.

Dans le tableau ci-dessous, les propositions sont présentées du plus simple au plus complexe.

Organisation générale : une ronde dans laquelle cavaliers et danseuses alternent.

Partie musicale	Introduction : 0' à 0'10	Couplets : 0'10 à 0'29 0'40 à 0'59 1'10 à 1'29	Refrains : 0'29 à 0'40 0'59 à 1'10 1'29 à 1'40
<i>Chorégraphie 1</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche, puis arrêt sur le silence.	Reprise de la marche, puis arrêt sur le silence.
<i>Chorégraphie 2</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche, puis arrêt sur le silence.	Marche à droite, puis arrêt sur le silence.
<i>Chorégraphie 3</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche : - pied droit derrière le pied gauche - pied gauche à sa place - pied droit devant le pied gauche - pied gauche à sa place - ... puis arrêt sur le silence.	La ronde change de sens.
<i>Chorégraphie 4</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche: - pied droit derrière le pied gauche - pied gauche à sa place - pied droit devant le pied gauche - pied gauche à sa place - ... puis arrêt sur le silence.	La ronde s'arrête. Cavaliers et danseuses restent mains jointes. Mouvement d'ensemble vers le centre puis retour à sa place : - balancement des bras en arrière puis avant.. - au centre les bras sont rassemblés en l'air.
<i>Chorégraphie 5</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche: - pied droit derrière le pied gauche - pied gauche à sa place - pied droit devant le pied gauche - pied gauche à sa place - ... puis arrêt sur le silence.	Cavaliers et danseuses dansent sur place en couple : - la danseuse met sa main gauche dans la main droite du cavalier. - le cavalier fait tourner la danseuse autour de lui dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ; au passage, sa main droite passe au-dessus de sa tête.
<i>Chorégraphie 6</i>	Ronde à l'arrêt : cavaliers et danseuses se donnent la main.	Marche à gauche: - pied droit derrière le pied gauche - pied gauche à sa place - pied droit devant le pied gauche - pied gauche à sa place - ... puis arrêt sur le silence.	Cavaliers et danseuses dansent sur place en couple : - face à face, la danseuse et le cavalier se prennent par le coude gauche puis tournent dans le sens des aiguilles d'une montre, - à la moitié du refrain, on change de coude et de sens de rotation.

Afin de réguler les apprentissages, on pourra proposer des activités décrochées concernant certains aspects particuliers : sens de la ronde, écoutes et repérages des indices sonores pour les changements...
Associer les élèves à l'analyse de leurs productions en ayant recours à la vidéo.

Séance 4 : création de paroles (C2 C3)

A partir des couplets du chant « J'allai labourer dans un champ », on pourra inventer de nouvelles paroles. L'un des critères de réussite est de provoquer la surprise chez l'auditeur. Pour cela, il faut chercher des choses impossibles à voir dans la réalité ou des actions impossibles à faire habituellement.

Paroles initiales	<i>Proposition de trame à partir de laquelle inventer...</i>
J'allai labourer dans un champ où n'y avait point de terre. J'avais ma charrue sur mon dos, mes chevaux dans mes poches, allez. Ah ! laissez-moi aller, Laissez-moi aller jouer.	J'allai [] dans [] [] où n'y avait point de [] . J'avais [] [] sur mon dos, mes [] dans mes poches, allez. Ah ! laissez-moi aller, Laissez-moi aller jouer.
J'avais ma charrue sur mon dos, mes chevaux dans mes poches. Sur mon chemin je rencontrai un pommier plein de prunes, allez. Ah ! laissez-moi aller, Laissez-moi aller jouer.	J'avais [] [] sur mon dos, mes [] dans mes poches. Sur mon chemin je rencontrai un(e) [] plein(e) de [] , allez. Ah ! laissez-moi aller, Laissez-moi aller jouer.

La contrainte métrique avec le respect du nombre de pieds de chaque vers ne sera à prendre en considération que dans la mesure où les élèves seront amenés à chanter leurs créations poétiques.

Séances 5 et 6 : chant (C2 C3)

Apprentissage d'un chant traditionnel normand :
« Les gars de Senneville » (extrait de Partitions Fantômes n° 11)

Ce chant a la structure typique d'un chant à répondre dans lequel alternent l'appel d'une voix soliste et la réponse par le groupe. On pourra faire identifier cette organisation aux élèves et la mettre en œuvre lors de l'apprentissage et de la réalisation en public. A noter ici que l'accompagnement est réalisé à l'accordéon, instrument qui concurrença le violon à partir de la fin du XIX^e siècle.

Les gars de Senneville

(Traditionnel normand)

Ce sont les gars de Senneville,
Ah ! Ce sont de bons enfants !
Ils ont fait fair(e) un navire
"J'aime la bell(e) endormie"
Pour aller au hareng blanc
"J'aime la belle(e) en dormant".

Le beau navir(e) était d'ivoire,
Et le mât était d'argent
Il y avait dans ce navire
"J'aime la belle Palmyre"
Un(e) jeun(e) fille qui dormait tant
"J'aime la belle(e) en dormant".

Le capitaine du navire
Met la main sur ses bas blancs
Tout beau, tout beau, capitaine
"J'aime la bell(e) Marjolain(e)"
Vous n'irez pas plus avant
"J'aime la belle(e) en dormant".

Séance 7 : Parcours culturel.

Garder des traces mémoire des différents apprentissages culturels et artistiques dans le document de parcours culturel.

- Ce que j'ai vu et entendu .
- Ce que j'ai fait.
- Ce que j'ai compris et appris.